

LA FORÊT
D'ART
CONTEMPORAIN

**PROGRAMMATION DE
DIDIER ARNAUDET**

2012-2014

La Forêt d'Art Contemporain

Itinéraire d'art contemporain en Forêt des Landes de Gascogne

Trois partenaires, l'association Culture et Loisirs de Sabres, l'association des Floralies de Garein et le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne (Ecomusée de Marquèze) construisent depuis plusieurs années au sein du Parc un parcours original autour de l'art contemporain.

Ces trois démarches se rassemblent aujourd'hui autour d'un projet cohérent où l'accueil d'artistes plasticiens, et la présentation permanente ou temporaire de leurs œuvres, participe de l'aménagement culturel de cette partie du territoire. La forêt représente ici un patrimoine naturel, économique, social et culturel fort et l'espace forestier est historiquement la source d'inspiration des dynamiques culturelles.

Rassemblés dans une seule association, LA FORÊT D'ART CONTEMPORAIN, ces acteurs engagent une démarche nouvelle et unique dans les Landes de Gascogne et l'espace Aquitain au service d'une dynamique territoriale.

Le projet de LA FORÊT D'ART CONTEMPORAIN, avec l'intervention d'artistes souhaite susciter un regard singulier célébrant des espaces particuliers d'un territoire mis à mal par la tempête Klaus, mais aussi fortifié par cette épreuve.



Didier Arnaudet

Commissaire pour la Forêt d'Art Contemporain
de 2012 à 2014

Critique d'art, il a publié de nombreux articles sur les arts plastiques et l'architecture dans des revues spécialisées et participé à divers ouvrages, catalogues et expositions. Il collabore régulièrement à *art press* depuis 1980. Il est membre de l'Association Internationale des Critiques d'art. Il est directeur artistique de la Biennale d'art contemporain d'Anglet depuis 2009. Il a été en 2013 commissaire des expositions «La Sentinelle – Conversations, dédicaces et autres partitions» pour les 40 ans du CAPC Musée d'art contemporain, Bordeaux, et «La nuit je mens» au Rocher de Palmer, Cenon. Il est également président de l'association Permanences de la littérature qui produit le festival de littérature et d'arts contemporains Ritournelle.

Écrivain, il a dirigé les revues *À Haute Voix* et *Zone*. Il a participé à plusieurs anthologies et développé divers travaux (ateliers, performances, films) avec des artistes. Il collabore au *Cahier Critique de Poésie*.

Publications (sélection) : *L'ange mal garé*, avec des eaux-fortes de Carmelo Zagari, éd. Le bleu du ciel, 2010, *Les périphéries du large*, éd. Le bleu du ciel, 2008, *Des artistes, des écrits, anthologie*, éd. Le bleu du ciel, 2006, *Lignes de chute*, A Editions, 2006, *À surveiller de près, à punir parfois* (livre + cd) avec des musiques de Jacques Perconte, éd. Le bleu du ciel, 2005, *Obliques et Raccourcis* avec dix dessins de Carmelo Zagari, éd. Tarabuste, 2005.



La forêt d'art contemporain se propose de constituer une collection liée au temps dans lequel nous vivons, au sein du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, et de développer un itinéraire ponctué d'œuvres issues des problématiques les plus actuelles. Il s'agit de faire de chaque étape une possibilité d'approche et de connaissance, de rencontre et de partage de ce territoire et des diverses préoccupations de la création en train de se constituer. Ce parcours se propose de sonder les points de tangence, de tension et aussi d'information réciproque entre l'art d'aujourd'hui et cet environnement ambiant, constitué autour d'une alliance fascinante entre le naturel et l'artificiel, la mémoire et le présent. Il a certes de quoi désorienter car son enjeu consiste d'abord à bousculer toute forme d'étroitesse, déborder les frontières génériques et échapper aux appartenances. Chaque proposition est un rendez-vous avec l'inconnu qui ne risque pas de sombrer dans l'habitude, la répétition, l'arrogance, c'est-à-dire la détermination figée, rassurante. C'est une conquête sans cesse renouvelée, sans cesse remise en cause.

Didier Arnaudet

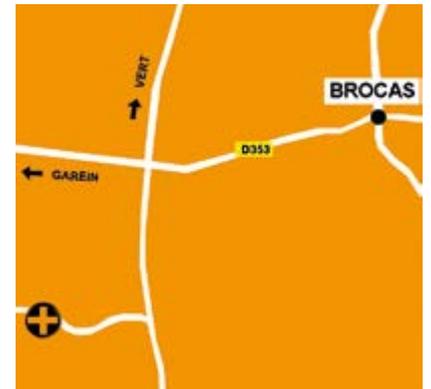


Christophe Doucet

La sauveté de Garbacht
Brocas, 2013

☞ Christophe Doucet est né en 1960 à Talence (33) et vit et travaille dans les Landes, à Taller. Il fabrique des sculptures mélangeant les rêves, les concepts, les pulsions, l'académisme, la taille, l'assemblage, l'installation et le dérisoire. L'enjeu n'est pas d'affirmer une singularité mais de redonner une force à des liens oubliés, de rétablir une continuité entre le réel et l'imaginaire, la forme passagère de l'existence et le fond immémorial sur lequel elle se déploie. Il s'agit de pénétrer dans la substance profonde d'un monde élémentaire, composé d'événements acquis et passés, mais qui s'affirme puissamment comme une entité vivante, ouverte à de multiples métamorphoses. Cette attitude manifeste le refus de s'enfermer dans une forme qui renoncerait à aiguiser sa vigilance, oublierait le chaos dont elle est issue et où elle doit constamment se ressourcer.

➔ www.christophe-doucet.com



☞ Au Moyen Âge, une *sauveté* était une zone de refuge dessinée autour d'une église par plusieurs bornes. À l'intérieur de ce périmètre, il était interdit de poursuivre les fugitifs. Sans l'encombrer ni la confisquer, Christophe Doucet prend possession d'une parcelle d'un hectare, située autour d'une cabane et d'un puits, délimitée par quatre colonnes positionnées à chaque point cardinal, bâties en pierre locale et surmontées d'une oreille de lapin en fonte d'aluminium, à l'écoute des respirations les plus secrètes. Enregistré au cadastre, ce lieu donne ainsi la mesure de cette singulière protection, venue d'un temps lointain, et invite à l'expérience de son étendue, en perpétuel mouvement, et de sa capacité à affirmer la variété réelle et fictionnelle de ses ressources.



👁 Dans ce lieu chargé d'un passé oublié, d'un mystère, Marie Denis invite à retrouver, à imaginer les indices et les signes que le temps et l'histoire ont mêlés ou effacés. Son portail Art déco, en fer forgé, se dresse sans ostentation, entouré de chênes, dans l'élégante nudité de son vécu, comme la vigie familière d'une mémoire à partager, et s'entrouvre pour laisser libre cours aux échanges entre le réel et l'imaginaire, le visible et l'invisible, l'ici et l'ailleurs. Il est paré de tubes de carillon en inox, agencés dans un équilibre sonore et intrigant. Le moindre souffle de vent l'anime et l'emporte dans une phrase musicale, imprévisible, enchantée et donc légendaire, qui a la fragilité d'un rêve et la simplicité primitive d'une émotion.

Marie Denis

La portée
Sabres, 2013

📖 Marie Denis est née en 1972 à Bourg-Saint-Andéol, en Ardèche. Elle vit à Paris et travaille partout. Après des études à l'École des beaux-arts de Lyon, elle est pensionnaire à la Villa Médicis en 1999. Sa démarche répond aux multiples sollicitations du monde extérieur. Marie Denis part toujours d'un contexte et de sa possible relation avec le regard de l'autre. Les matériaux qu'elle utilise sont empruntés à son quotidien, son environnement, et tout simplement à sa vie. Pour elle, tout peut faire œuvre, tout peut faire sens. L'enfance a une part essentielle dans ses diverses propositions. Ce positionnement délibérément ludique s'accompagne d'une surprenante capacité de détournement et même de déstabilisation, tout en restant dans une grande proximité avec les registres de la poésie, de la fantaisie et de l'enchantement.

➔ <http://mariedenis.com>



09

LA FORÊT D'ART CONTEMPORAIN

Younès Rahmoun

*Ghorfa-Markib-Ma'e-Zahra,
Chajara-Khobze-Sakane
(chambre-barque-eau-fleur-
arbre-pain-habitat
Vert, 2013*

▣ Younès Rahmoun est né en 1975, à Tétouan, Maroc. Il a étudié à l'Institut national des beaux-arts de Tétouan dont il sort diplômé en 1998. Il utilise une variété de médiums, de l'installation au dessin, des nouvelles technologies au multimédia. Sa démarche artistique est orientée vers une spiritualité certaine et une recherche de vocabulaire traduisant son univers introspectif. Son œuvre, empreinte d'universalité, se nourrit de son quotidien, ses croyances et ses expériences. Il développe notamment les constructions singulières et démultipliées d'une *Ghorfa* («petite chambre» en arabe et réplique de l'atelier de sa maison familiale) dans le Rif et dans plusieurs autres endroits du monde en lien et en réponse avec diverses invitations, expositions et actions.

➔ <http://fr.younesrahmoun.com>

👁 Younès Rahmoun ne perd jamais le contact avec le monde qui l'entoure. Il est sans cesse à l'affût de rencontres ouvertes à des traditions et des cultures différentes, et en quête d'équilibres nécessaires, à la fois matériels et spirituels. Sa démarche artistique ne vise ni à la puissance ni à l'autorité. Elle se contente de préserver des gestes simples, des traces vives de notre condition humaine et des liens intenses avec l'eau, la pierre, la terre, l'air, la lumière et toute matière qui donne à la vie son audace et sa sagesse. Elle se veut une conduite naturelle qui mène au dialogue et au partage. Younès Rahmoun s'appuie sur un vocabulaire simple, offrant une diversité de propriétés, en étroite relation avec son quotidien, ses croyances et ses expériences. Il utilise les chiffres impairs comme symbole de la variété et du pluriel, et le numéro un comme métaphore de l'unique. Il développe les constructions singulières et démultipliées d'une *Ghorfa* - *petite chambre* en arabe et réplique de l'atelier dans sa maison familiale - qui invite à la méditation, à pénétrer dans l'histoire de l'autre et à inventer d'autres possibilités de refuge. Younès Rahmoun propose 7 étapes d'une découverte du village, chacune marquée par une action susceptible de corriger tout défaut de clairvoyance et de maintenir l'exigence d'une harmonie. Sur la façade de l'église, se dessine la maison de l'âme et du cœur.

La construction d'une *Ghorfa*, en écho à la forêt disparue, accompagne la transformation d'un champ de fougères en champ de fleurs. Le parcours continue par l'attention accordée à la source guérisseuse, la réactivation du lavoir et de sa promesse de transparence, la plantation de *l'arbre de l'enfance* sur l'île, le geste éphémère qui consiste à réaliser, dans le cimetière, un bateau à l'aide de 7 cailloux du Rif et la mémoire soulevée par la voix de Mr Joseph, habitant du village, et les images de Félix Arnaudin dans le four à pain.



11

LA FORÊT D'ART CONTEMPORAIN

David Boeno

7 Comètes à venir,
parc du Chalet Mauriac,
Saint-Symphorien, 2014

David Boeno est né à Brest en 1955. Son travail est celui d'un photographe et d'un copiste. Il le développe sur l'écran ou dans le paysage. Il change la lumière en couleurs, l'écriture en lumière et le texte en image. Cette double activité d'écriture et de peinture de lumière s'exerce sur des plans et supports très différents (Rhapsodie de l'Ellipse, Écriture par trous de lumière, Tableaux photographiques, Eau & Lumière, Ficelles & Lumière). Dans l'espace public ou le paysage, il propose un fonctionnement, un jeu d'apparition des images et des couleurs par le hasard de la promenade. Il programme ce hasard en utilisant les règles du jeu de l'Optique, de la Magie Naturelle. Il dispose différents « instruments d'optique » (Prisme-Aqueduc, Prisme-Abreuvoir, Prisme de verre, Miroir biseauté) qui ne sont pas vus en tant que tels mais par les effets qu'ils produisent. Le dispositif ainsi créé est un appel très simple à l'observation, à la sensation.

➔ www.davidboeno.org



David Boeno convie à une déambulation dans le parc, ponctuée par 7 troncs d'arbre sectionnés selon des angles de coupe obtenus d'après le calcul de la trajectoire elliptique de 7 comètes. Un miroir biseauté, comme un objet précieux et étincelant, est enchâssé au cœur de chacune des sections. Sur chaque miroir est gravé le nom de la comète et la date de son futur passage au périhélie, le point de l'orbite le plus proche du Soleil qui provoque la nébulosité de la comète et rend sa chevelure fortement incandescente. Cette confrontation de l'instant présent et de l'écho d'un avenir venu d'un éloignement sidéral, de la contrainte d'une vie terrestre et des profondeurs inaccessibles du temps et de l'espace, compose une conscience du monde où s'entrecroisent les fils infinis des géométries prospectives, rêveuses, et des choses en mouvement pour former une seule trame continue.



👁 La proposition consiste à concevoir un lieu indéfinissable qui emprunte à d'autres espaces liés à la création : l'atelier, la réserve, la collection, l'exposition. Laurent Le Deunff dispose de ce lieu pour stocker, rassembler, mettre en situation certaines de ses œuvres. Il en gère l'activité pour à la fois donner à voir un choix de pièces, dans des conditions particulières et selon diverses combinaisons, et inscrire sa démarche dans une offre en évolution constante. Les œuvres ne sont pas là pour rester. Elles sont de passage, en attente d'autres destinations. Ce renouvellement permet d'entretenir l'indétermination, la surprise et donc la curiosité. C'est un lieu qui accueille et protège, enferme et désigne. C'est une cage. Le spectateur est à l'extérieur et regarde à travers les barreaux. Comme au zoo.

Laurent Le Deunff

Zoo de sculptures
Garein 2013

📖 Laurent Le deunff est né en 1977. Il vit et travaille à Bordeaux. Chez lui, les formes, motifs et scènes entretiennent des relations évidentes avec la nature, l'enfance et l'artisanat, produisent de multiples résonances à la fois anecdotiques et anthologiques. Il prête une vive attention à des choses vues, vécues, des formes concrètes et des modèles primaires avec lesquels il ouvre des portes hors du réel et à travers lui. Il fabrique ainsi des animaux, sans redouter les brassages des temps et des familles, (dinosaur, morse, cheval, oiseaux, mammoth), des éléments appartenant à diverses classifications (coffre-fort, chewing-gum, crâne, menhir, tente, matelas, coquillage) à l'aide d'un fatras tonique de matériaux naturels, industriels ou corporels et des techniques d'assemblage, de taille directe et de modelage. Il dessine des chasseurs flous, désarmés, des autoportraits dans des paysages fortement dominants, proliférants, des grottes inquiétantes, et des accouplements d'animaux d'une fluidité fascinante, avec une précision qui accentue la qualité nuageuse de l'image et lui donne la possibilité d'acquiescer une sorte de permanence troublante dans la mémoire.

➔ www.laurentledeunff.fr



13

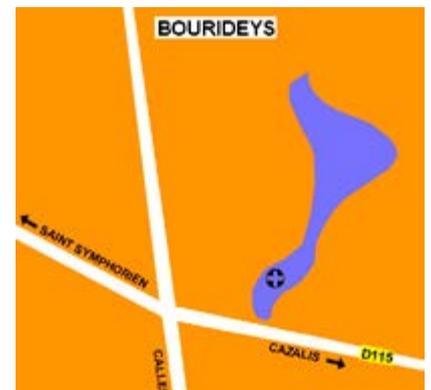
LA FORÊT D'ART CONTEMPORAIN

Bruno Peinado

*Une rencontre
La mêtis, le même et l'autre,
Bourideys, 2014*

📖 Bruno Peinado est né en 1970 à Montpellier. Il vit et travaille à Douarnenez. Le jeu sur les identités et les formes est au cœur de son travail. Il s'intéresse au pop non pas parce qu'il souhaite faire du néo-pop, mais pour se confronter à la notion du populaire. Il ne choisit pas les objets avec lesquels il travaille. Il les rencontre par hasard et les objets s'imposent à lui. Il tente de faire écho aux rumeurs du monde en s'appropriant les préoccupations de l'air du temps et en les proposant sur un mode ouvert et décomplexé. Il provoque une re-programmation ou ce qu'il a pu appeler une révolution silencieuse : prendre des objets ordinaires, les hybrider à plusieurs régimes de référents, qu'ils soient identifiés ou non, provenant d'une culture high, low ou outsider, et les redistribuer sous cette nouvelle forme créolisée.

➔ <http://ddab.org/fr/oeuvres/Peinado>



👁 Cette figure du Cheval de Troie se propose ici comme une infiltration ludique, stimulante dans le paysage, et ouvre à la manière d'une porte dérobée sur un imaginaire aux propositions multiples et imprévisibles. Prétexé à des significations très diverses, le cheval a notamment la particularité d'être associé à l'eau et assimilé à un vaisseau. Sur ce lac, Bruno Peinado le charge de ses nombreux rôles et dons magiques, et lui donne une forme pixelisée qui évoque cette méthode de camouflage basé sur l'illusion optique créée par une multiplication de facettes. La couleur jaune vif renforce cette capacité à désigner une présence offerte, sans jamais se refermer, à une large variété d'interprétations et de ressources. À chacun de faire l'expérience de la mêtis des Grecs qui combine l'intelligence de la ruse et la juste mesure. À chacun d'explorer à sa guise cette aventure qui se prête à toutes les libres incursions, et de la prolonger en lien avec son désir, sa fantaisie et son parcours.



👁️ Sébastien Vonier érige, au milieu des arbres et de la végétation foisonnante, trois figures fantomatiques, détachées de la logique de la représentation, et constituées par un équilibre de poutres autoportantes. Ces formes presque abstraites, dessinées avec une netteté particulière, se justifient par un renoncement au superflu et s'organisent en remettant en cause les oppositions dualistes entre l'ordre et le désordre, la fécondité et la sécheresse, la suspension et la relance. Il s'agit de maintenir une tension où l'incertitude et sa part de mystère acquièrent un rôle actif et délestent la matière de son inertie. C'est une étrange scène où des sentinelles indéfinissables se rassemblent autour d'un foyer imaginaire et l'attisent comme une réserve inépuisable de forces et de possibilités..

Sébastien Vonier

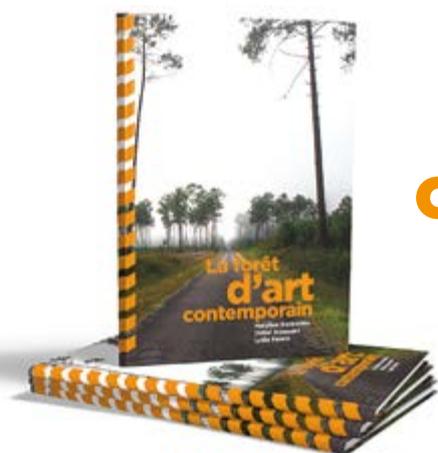
Trois sans nom

Salles, 2014

📖 Sébastien Vonier, né en 1975, provoque des déplacements de techniques et de matières souvent empruntés à la construction industrielle, de références et de territoires issus d'une étrange alliance d'imaginaire et de réalité extrême. Il ne cesse ainsi d'élargir sa réflexion sur la sculpture et se réfère autant au paysage, à l'architecture et à l'urbanisme qu'à une approche flottante, indécise de la décoration et de l'aménagement. Il convoque, rapproche et articule, dans de surprenantes propositions, la sphère privée et la sphère publique, le sol et le mur, le fonctionnel et l'indéterminé, l'exigence conceptuelle de l'art et le design de l'objet manufacturé. L'enjeu, c'est l'inscription dans l'espace à travers une expérience de son énergie, de sa présence et de ses implications fictionnelles en entretenant une étroite relation au corps et à l'échelle humaine.

➔ www.galerieacdc.com

Le livre



La forêt d'art contemporain

Maryline Desbiolles
Didier Arnaudet
Lydie Palaric

La forêt d'art contemporain se propose de constituer une collection liée au temps dans lequel nous vivons, au sein du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, et de développer un itinéraire ponctué d'œuvres issues des problématiques les plus actuelles. Didier Arnaudet, commissaire de la programmation 2012-2014, a proposé de nouvelles étapes en étroite collaboration avec les artistes Christophe Doucet, Younès Rahmoun, Marie Denis, Sébastien Vonier, David Boeno, Bertrand Dezteux, Laurent Le Deunff et Bruno Peinado. Il a aussi invité Lydie Palaric à porter son regard sur le territoire et les œuvres, et donné carte blanche à Maryline Desbiolles pour l'écriture d'un texte d'une étonnante fluidité. On y trouve des rêveries, des souvenirs. On y croise Bernard Pagès et sa diagonale peinte dans la forêt de Neuenkirchen, Jean-Luc Godard, Gustave Courbet, Paul Cézanne et Apichatpong Weerasethakul et son Oncle Boonmee. On y entend le chant du coucou presque poignant, solitaire, mélancolique, inscrit si fort dans l'enfance qu'on croirait l'avoir rêvé.

▣ Maryline Desbiolles est née à Ugine en Savoie en 1959. Elle vit dans l'arrière-pays niçois. Elle est l'auteur d'une quinzaine de livres publiés essentiellement au Seuil dans la collection Fiction & Cie, dont *La Seiche* (1998), *Anchise* (1999, prix Femina), *Primo* (2005), *Les Draps du peintre* (2008), et plus récemment *Vallotton est inadmissible* (2013) et *Ceux qui reviennent* (2014).
➔ www.seuil.com

▣ Didier Arnaudet est né en 1951. Il vit et travaille à Bordeaux. Critique d'art et commissaire d'exposition, il a signé de nombreux articles sur les arts plastiques, l'architecture et la littérature, participé à divers projets, ouvrages et catalogues, et réalisé plusieurs expositions. Il est l'auteur d'une dizaine de livres publiés notamment aux éditions Le bleu du ciel.
➔ editionlebleuduciel.free.fr

▣ Lydie Palaric est née à Bruges (33) en 1986. Après ses études à l'École des beaux-arts de Bordeaux et l'obtention du DNSEP en 2007, elle continue de développer son travail plastique tout en devenant chargée de projet pour La Forêt d'Art Contemporain. Elle se présente comme artiste plasticienne plutôt que photographe et s'intéresse plus au propos photographique qu'à sa technique.
➔ www.lydiepalaric.fr



00

Claire Roudenko-Bertin, *Lit transcendental*, 1995, Garein. Dépôt du Fond National d'Art Contemporain

01

Émilie Perotto, *Cœur Chaud Bois d'Aquitaine*, Arue, 2011. Programmation Laurent Le Deunff

02

Alain Domagala, *Aux impétueuses manœuvres de l'imprévu*, Garein, 2011. Programmation Laurent Le Deunff

03

Sarah Tritz, *La Moderne*, La Teste de Buch, 2011. Programmation Laurent Le Deunff

04

Laurent Kropf, *Le Vieux Père (La Statue)*, Biganos, 2011. Programmation Laurent Le Deunff

05

Stéphanie Cherpin, *Vis Mineralis*, Commensacq, 2011. Programmation Laurent Le Deunff

06

Roland Cognet, *Paysage et Loup*, Mont-de-Marsan, 2012. Année Internationale des Forêts. Programmation Christophe Doucet

Contact

Lydie Palaric

Chargée du projet

06 78 11 23 31

itinaire.art@orange.fr



Écomusée de Marquèze

40630 Sabres

www.laforetdartcontemporain



Ministère de la Culture
et de la Communication.
Drac Aquitaine

